

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Labour Economics : Wages, Employment and Trade Unionism, by Allan N. Cartter and F. Ray Marshall, Homewood, Illinois, Richard D. Irwin, Inc., (Revised edition), 1972, 594 pp.

par Harish C. Jain

Relations industrielles / Industrial Relations, vol. 29, n° 1, 1974, p. 231-232.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/028495ar>

DOI: 10.7202/028495ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

cherchée, Bercuson introduit à la fois « l'étude des principes sous-tendant la reconstruction du monde des relations du travail » et un Mackenzie King, réformiste, qui tente d'indiquer la voie d'un changement d'attitude dans les relations industrielles et de suggérer des moyens par lesquels un nouvel esprit pourrait pénétrer l'industrie.

En plus d'un large exposé pour l'établissement d'un nouveau programme de démocratie dans le monde industriel, l'ouvrage passe en revue plusieurs crises d'importance dans les relations patronales-ouvrières de l'Amérique du Nord et révèle l'arrière-plan de multiples pièces de la législation canadienne en matière de sécurité sociale.

Lorsqu'on fait abstraction de l'attitude paternaliste de King et des rumeurs à l'effet qu'il soit l'un des auteurs du plan Mohawk, véritables « tables de la loi » et programme détaillé de la répression à l'égard des travailleurs en grève, Mackenzie King apparaît comme un des penseurs, dignes d'intérêt, en matière de relations du travail. Qu'il nous suffise de souligner que pour lui, et c'est là un des fondements de sa thèse, le monde industriel comporte non pas deux (2) ou trois (3) mais quatre (4) parties: le travail, le capital, le management et la communauté. Croyant que la démocratie et la paix industrielles puissent reposer sur la bonne foi, le raisonnement et la compréhension mutuelle, il explique qu'une bonne part de la tension, le malaise et l'injustice sociale sont créés simplement par le fait que travail et capital ne réussissent pas ou refusent de reconnaître la légitimité des intérêts des deux autres parties. Partant de là, il énonce des principes que le temps et l'expérience sauraient mettre à l'épreuve notamment que les conflits trouveraient solution par le biais d'enquêtes conjointes (où seraient présentes les quatre (4) parties) utilisant des méthodes scientifiques tout comme les crises internationales pourraient être résolues à la Société des Nations (!!!).

Ce sont là des pensées que d'aucuns pourront qualifier de pédantes, moralistes ou même farfelues, mais qu'il vaut sûrement la peine de lire dans un ouvrage qui pour certains constitue un classique.

On doit cependant prévenir le lecteur que les longueurs, les raisonnements tortueux et le style lourd de King rendent l'ouvrage difficile à lire, mais cela ne devrait pas décourager celui qui s'intéresse à l'évolution de la pensée des systèmes industriels car qu'on le veuille ou non, William Lyon Mackenzie King a écrit quelques pages de notre histoire.

Jean-Louis LANGEVIN

Université Laval

The Winnipeg General Strike, par D.G. Masters, Toronto, University of Toronto Press, 1973, 159 pp.

La grève générale de Winnipeg a été un événement important dans l'histoire du syndicalisme au Canada. En raison de son caractère syndical et politique, elle a donné lieu à de nombreuses études et à diverses interprétations.

L'ouvrage de D.C. Masters publié en 1950 demeure le classique sur le sujet. Épuisé depuis plusieurs années, il faut se réjouir de constater que les éditeurs aient décidé d'en faire une nouvelle édition brochée à prix populaire.

On s'est contenté de reprendre exactement le même texte en ajoutant seulement une brève préface de l'auteur dans laquelle celui-ci apporte quelques précisions sur des points de détail controversés.

Gérard DION

Université Laval

Labour Economics: Wages, Employment and Trade Unionism, by Allan N. Cartter and F. Ray Marshall, Homewood, Illinois, Richard D. Irwin, Inc., (Revised edition), 1972, 594 pp.

This book is a revised edition; the first edition appeared in 1967. It is aimed at the introductory labour economics and industrial relations courses. The book is divided into three major sections: comparative labour movements (about 147 pages); wages, employment and collective bargaining

(about 192 pages); and public policy (about 213 pages). Compared to some other text books on the subject, its most distinguishing features are: a) an extensive and fairly sophisticated treatment of the economic theory of labour markets, b) technical appendices added to the chapters on the labour market theory, and c) a treatment of currently popular topics such as problems of minority groups in the labour market, and education and manpower policy.

The book is competently written. The authors do not avoid controversial issues and even for an introductory text, they try to provide a summary of different points of view and an integration of these viewpoints in an admirable manner.

Despite the thorough coverage of this book, this reviewer noted one great deficiency in the chapter on education and manpower policy. The authors, for instance, indicate that more post secondary education increases an individual's income and that this effects an increase in total income for the economy. As Professors M.W. Reder and Albert Reese have suggested in their review of Gary Becker's work¹, the earning advantages of college graduates are less a reflection of the greater productivity of better educated workers than of the prejudices of employers. Thus, income and employment are dependent on more things than the quality of education one possesses. Similarly a recent O.E.C.D. study, commenting on the relationship of education to economic growth, has concluded, «there is no apparent relation between enrollments and the wealth of a country (or its rate of economic growth).»² Despite this important deficiency, the chapter on Manpower and

Education Policy presents both the aggregate and the structuralist arguments. The authors correctly point out that both aggregate and structural policies are needed; in other words, they are not opposite sides of the same coin but compliment each other.

Overall, the book provides a great deal of choice to the instructor in Labour Economics and Industrial Relations. The book, in essence, provides enough subject matter for two separate courses; one in industrial relations and one in labour economics. In the Canadian context, there are several universities that offer year long courses and this book might be particularly useful since all or most of the book can be covered during the course of the year.

The advantages of this book far outweigh any disadvantages. The book is clear, precise and represents a balance of various points of view and the authors support their conclusions with evidence. In addition, the theoretical material is well developed. Hence, the book deserves careful consideration in undergraduate education.

Harish C. JAIN

McMaster University

Employment, Income and Equality: A Strategy for Increasing Productive Employment In Kenya, (A Report of an Inter-Agency Team Financed by the United Nations Development Programme and Organized by the International Labour Office), Geneva, ILO, 1972, 600 pp.

The comprehensive documents of the ILO Mission to Kenya has been organized into three distinct sections. The first 21 pages contains the Mission's recommendations on thirteen critical policy areas affecting Kenya's employment problems. The second section is the «Report» itself which takes 62 pages to outline the scope and nature of the employment problems in Kenya and devotes another 228 pages to providing a fairly detailed employment orientated strategy for each of the thirteen defined

¹ M.W. Reder, «Gary Becker's Human Capital: A Review Article», *Journal of Human Resources*, II (Winter, 1967), p. 103; and A. Rees (Book Review), *American Economic Review*, LV (1965), 950-60.

² *Development of Higher Education 1950-1967: Statistical Survey* (Paris: O.E.C.D. 1970).